



ORAL HEC Paris 2023
Espagnol LVA et LVB
Programme Grande Ecole

A. Description des épreuves :

A.1. Espagnol LVA :

Les candidats doivent analyser un article de la presse espagnole ou latino-américaine d'une moyenne de 600 mots et un maximum de 650. Les textes proposés ont été publiés depuis la rentrée 2023 jusqu'à la fin du concours. Ils se réfèrent aux faits politiques, sociaux, économiques, etc.

L'épreuve orale se déroule en présence de deux examinateurs. Les candidats ont 20 minutes de préparation et le passage devant le jury dure 15 minutes. La présentation doit commencer par un résumé de texte et sert à évaluer les compétences du candidat en compréhension écrite. Cette partie dure entre deux ou trois minutes. Dans la présentation synthétique et organisée doivent apparaître les points centraux de l'article ainsi que l'avis de l'auteur s'il y en a un.

Ensuite, le candidat doit présenter un commentaire personnel sur le sujet du texte dans lequel il devra montrer ses compétences en expression orale. Cette partie est le moment de faire une analyse critique à partir des connaissances et des compétences analytiques. Le candidat doit exploiter toutes ses compétences et connaissances en démontrant qu'il est capable non seulement de comprendre un document, mais aussi de faire une analyse critique du sujet en espagnol. Cette partie dure autour de cinq ou six minutes.

L'épreuve finit par l'échange entre le jury et le candidat. Le jury pose une série de questions sur le document et aussi sur les propos du candidat. L'échange sert à évaluer les compétences communicatives en espagnol. Afin d'évaluer la capacité du candidat à argumenter et défendre ses réponses, cette année on a promu la discussion où les jurys ont montré leur désaccord ou demandé des clarifications. Les candidats ont en général bien compris l'exercice et ont su défendre leurs positions.

A.2. Espagnol LVB :

Les candidats préparent un texte d'une moyenne de 500 mots à un maximum de 550. Ils ont 20 minutes de préparation et la présentation et l'échange durent 15 minutes. À la différence de la LVA, l'épreuve LVB se déroule en présence d'un seul examinateur et les sujets présentent moins de difficultés en termes lexicaux et de contenu.

L'épreuve se divise en trois parties, les mêmes que pour l'épreuve de LVA : synthèse (2-3 minutes), commentaire (5-6 minutes) et enfin, une session de questions-réponses (6-8 minutes).

Quelques sources utilisées pour LVA et LVB : Les sources sont très variées et appartiennent à la presse latino-américaine et espagnole : *El País* (Espagne), *El Mundo* (Espagne), *Clarín* (Argentine), *La Nación* (Argentine), *El Mercurio* (Chili), *El Tiempo* (Colombie), *El Diario Montañés*, (Espagne), *Eldiario.es* (Espagne), *El Universal* (Mexique), *La Vanguardia* (Espagne), *El Comercio* (Pérou) et autres.

B. Déroulement de l'épreuve

Dans l'ensemble, le niveau des candidats était très bon, tant en LVA qu'en LVB.

Résumé de texte

En termes de contenu, la compréhension générale des articles était la plupart du temps correcte, ce qui a donné lieu à une synthèse satisfaisante et complète.

Nous avons noté que les articles qui touchaient de sujets sociaux et pas politiques ont posé un peu plus de difficultés à préparer.

Les résumés qui présentaient une qualité un peu plus faible se limitaient à une énumération de points plutôt qu'un discours avec une vraie structure cohésionnée et cohérente.

A partir de questions posées nous avons vérifié que la compréhension des détails était dans plusieurs cas partielle ou inexacte. Certains candidats ont rencontré des difficultés pour identifier le point de vue de l'auteur.

Commentaire

Pour le commentaire, malheureusement, un grand nombre de candidats n'ont pas réussi à formuler de véritables réflexions personnelles. Il était rarement possible d'entendre ce que le

candidat pensait du contenu spécifique de l'article. En ce sens, ils ne se sont pas permis de prendre des risques ni de fournir une critique réfléchie.

Dans l'ensemble, les commentaires qui ont besoin d'améliorations peuvent être divisés en deux grandes tendances. Dans la première, on assiste à une répétition du résumé précédemment donné, agrémenté d'extraits d'informations, généralement sans lien entre elles, relatives au pays d'origine du texte. Dans la seconde, on constate une réelle méconnaissance du sujet ou un manque notable de créativité dans l'approche du thème en question, ce qui conduit le candidat à développer des contenus ou des réflexions déjà étudiés, même s'ils sont totalement hors sujet ou non pertinents.

Dans de nombreux commentaires, il a été possible de constater la répétition de fiches de classe, donc des commentaires préparés à l'avance, dans lesquelles la situation politique, sociale ou économique du pays mentionné dans le texte était décrite de manière générale. Ils ont, en effet, montré qu'ils connaissaient très bien les bases, et parfois plus, de la civilisation latino-américaine et espagnole, ce qui était utile pour commenter les textes.

De nombreux candidats ont fondé leur analyse sur des anecdotes, auxquelles ils ont donné un pouvoir argumentatif exagéré, faussant ainsi leur analyse (par exemple, un tweet ou une déclaration décontextualisée).

De nombreux arguments avancés étaient de nature stéréotypée, sans rapport avec les réalités du monde hispanophone, chargés d'un excès d'eurocentrisme.

Enfin, cette année, la capacité à organiser et à structurer les idées de manière cohérente et logique est moindre, ce qui se traduit par une présentation quelque peu chaotique et difficilement compréhensible.

Certains candidats ont rencontré des difficultés à analyser ou à remettre en question le texte et le sujet proposés, passant rapidement à d'autres sujets ou à d'autres contextes. Il est important, si l'on veut aborder un autre contexte, d'établir un fil conducteur argumentatif avec le thème du texte.

Du côté positif, certains candidats ont été capables de trouver différents problèmes dans les textes proposés. Ils ont aussi montré qu'ils connaissent les actualités de l'Amérique Latine et l'Espagne ainsi que leur histoire.

Ce n'est pas évident de structurer un commentaire dans peu de temps et beaucoup de candidats ont montré une notable gestion du temps pour transmettre leurs idées dès l'introduction jusqu'à la conclusion.

Section questions

En règle générale, c'est là que le niveau linguistique des candidats est le plus évident. Cette année, le segment des questions au jury a été particulièrement révélateur du niveau linguistique des candidats. Pour l'essentiel, les candidats ont eu tendance à abaisser leur niveau par rapport aux étapes précédentes, ce qui témoigne de leur difficulté à interagir oralement dans un contexte d'échange avec un locuteur natif. Parfois ils rencontraient des difficultés pour démontrer qu'ils avaient compris la question et se lançaient dans une réponse qui, encore une fois, était une synthèse d'un contenu de civilisation.

Des erreurs récurrentes sont observées dans les structures linguistiques de base, les articles, les prépositions, le genre, le nombre et les conjugaisons d'usage courant. D'un point de vue plus lié au contenu, on note une difficulté croissante à structurer et organiser les informations demandées et à intégrer une réflexion autonome et cohérente. Il faut également noter une grande homogénéité dans le niveau des candidats, avec quelques exceptions où certains candidats se sont améliorés notamment dans la partie d'interaction avec le jury.

Un nombre significatif de candidats ont eu de sérieuses difficultés à donner leur opinion et, lorsqu'ils ont été interrogés, ont fait référence à des éléments mémorisés qui n'avaient que peu ou pas de rapport avec la question. De nombreux candidats ont parlé de la méga-prison du Salvador sans se soucier du sujet du texte. De même, l'exemple du Chili et plus particulièrement de Boric est apparu de manière excessive et pas toujours adapté à la réalité.

Langue

En ce qui concerne la grammaire et le vocabulaire, en général, les candidats n'ont pas eu de difficultés majeures.

Il faut signaler que cette année les candidats ont utilisé un peu trop des « expressions figées » (i.e. : « del dicho al hecho, hay un largo trecho ») et même archaïques en espagnol qui parfois ne correspondaient pas au registre utilisé ou au contexte.

Les candidats maîtrisaient bien les verbes (notamment le prétérit indéfini à la troisième personne) quand il s'agit de faire la synthèse ou le commentaire. Cependant, pour la section des questions, de nombreux candidats ont du mal à conjuguer les verbes à la première personne, au subjonctif ainsi que de formuler des phrases complexes avec des propositions subordonnées.

Malgré ces difficultés il faut signaler que de nombreux candidats ont démontré qu'ils avaient bien préparé l'épreuve d'espagnol en LVA et LVB et ont obtenu de très bons résultats.

Félicitations aux candidats ainsi qu'aux personnes qui ont contribué à leur préparation !

C. Conseils aux futurs candidats

Le candidat doit bien organiser sa présentation afin de garder du temps pour pouvoir exprimer son point de vue et sa réflexion personnelle. Une bonne préparation est fondamentale pour réussir à l'examen ainsi qu'une lecture assidue de la presse hispanophone. Ceci permettra au candidat d'être plus à l'aise au moment de donner son avis personnel. Même s'il s'agit d'une épreuve de langue, le jury est très reconnaissant des réflexions personnelles ou originales et les valorise favorablement. Il est conseillé donc d'éviter de présenter des généralités sur le sujet de l'article ou de faire référence aux autres sujets qui n'ont pas de rapport avec le texte. Il vaut mieux approfondir sur un point précis et développer son avis que de répéter des faits généraux ou d'essayer d'introduire des informations peu pertinentes par rapport au sujet proposé.

Quelques conseils :

- Il n'est pas conseillé de parler de sujets "préfabriqués" par simple souci d'exhaustivité. Si le commentaire n'est pas pertinent, vous serez pénalisé.
- Nous recommandons une utilisation « cohérente et justifiée » des connaissances et de ne pas donner un excès d'exemples, un ou deux pays suffisent.
- Il est également recommandé d'essayer de présenter des opinions personnelles qui ne sont pas une succession de faits et éviter les expressions archaïques qui n'apportent rien à l'argumentation.
- Il leur est rappelé que le modèle de langue français ne peut pas être utilisé pour parler espagnol.
- Nous recommandons de penser à l'interculturalité lorsque vous parlez des mondes hispanophones, afin de ne pas tomber dans le réductionnisme et penser qu'il n'y a pas de hiérarchies culturelles.
- Il est important de continuer à pratiquer la conversation libre, de se sentir en confiance pour donner son avis tant qu'il est fondé. Nous ne cherchons pas une seule réponse correcte, ni des spécialistes en civilisation, mais à avoir un véritable échange avec les candidats afin d'écouter leur voix et leur point de vue.
- Le jury peut avoir son avis sur un sujet précis, mais l'avis du jury n'est pas important pour la notation et même, dans beaucoup de cas, il introduit des éléments contraires à ses opinions pour faire parler le candidat, car en fin de compte c'est la maîtrise de la langue (compréhension lectrice, expression orale et compétences communicatives) qui est évaluée.

- De même, les expressions faites et apprises par cœur qui n'apportent rien aux compétences communicatives, nous recommandons de les utiliser seulement si elles sont vraiment pertinentes ou préférentiellement les éviter. En espagnol, les expressions s'utilisent dans un contexte plutôt familial, son usage n'est pas conseillé dans le cadre d'un examen.

D. Exemples de textes

LVA:

- ✓ “Lasso: ¿En la cuerda floja?”, Andrés Oppenheimer, 14 de abril de 2023, *El Norte.com*, México
- ✓ “La xenofobia no es el camino”, Yesenia Álvarez, 29 de abril de 2023, *Perú 21*, Perú
- ✓ “Nayib Bukele, el presidente de mano dura con un 91% de aprobación popular en El Salvador”, Carlos Rios, 17 de marzo de 2023, *El País*, España
- ✓ “Cuba niega la existencia de una base de espionaje chino en la isla”, Camila Acosta, 19 de junio de 2023, *Lavozdigital.es*, España
- ✓ “Libertad de prensa desmedida”, Danilo Arbilla, 15 de junio de 2023, *La Prensa*, Nicaragua
- ✓ “FMI alerta de riesgo por impacto de la sequía”, 17 de junio de 2023, *Proceso Digital*, Honduras

LVB:

- ✓ “Triángulo del Litio: el asunto de seguridad nacional de EEUU sobre su ‘patio trasero’”, Rubén Atahuichi, 13 de marzo de 2023, *La razón*, Bolivia
- ✓ “Cinco países piden a la OEA abordar la crisis de Nicaragua en la Asamblea General
10 de mayo de 2023, *La prensa*, Nicaragua
- ✓ “Plan de Reactivación Educativa, Marcelo Trivelli, 20 de marzo de 2023, *La Nación*, Chile
- ✓ “Sánchez se desconecta de España”, Editorial ABC, 27 de mayo de 2022, *ABC*, España
- ✓ “Humanidad, señor político”, 1 de abril de 2023, *Málaga Hoy*, España
- ✓ “Reforma administrativa, un riesgo para la inversión en México”, Jorge Sánchez Tello, 26 de abril de 2023, *Expansión*, México